



CORRIGÉ

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le secrétaire exécutif de la CCNUCC exhorte les gouvernements à accélérer la recherche d'une plate-forme commune lors de la réunion de Tianjin

(Tianjin, 4 octobre 2010) Le secrétaire exécutif de la CCNUCC, Christiana Figueres, a prié instamment les gouvernements représentés à la réunion de Tianjin, Chine, d'accélérer la recherche d'un terrain d'entente en vue de mener une action énergique contre les effets des changements climatiques. Moins de deux mois avant la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui aura lieu à Cancún, au Mexique, Mme Figueres a déclaré qu'il était indispensable d'obtenir des résultats concrets en décembre afin de restaurer la confiance dans la capacité des Parties à faire évoluer les négociations.

« Les gouvernements ont rétabli leur propre confiance dans le processus, mais ils doivent s'assurer que le reste du monde croit en leur engagement croissant dans la lutte contre les changements climatiques », a-t-elle précisé. « Les gouvernements doivent s'entendre sur ce qui peut être réalisé à Cancún et comment y parvenir d'une manière équitable sur le plan politique ».

Mme Figueres a indiqué que les négociations convergeaient de plus en plus vers l'adoption, lors de la Conférence de Cancún, d'un ensemble de décisions destinées à définir les points forts d'un plan d'action pour la lutte contre les changements climatiques.

Cette série de décisions adaptées aux réalités politiques pourrait inclure : 1) un nouveau cadre mondial permettant d'aider les pays à faire face aux changements déjà inévitables ; 2) le lancement d'un nouveau mécanisme servant à accélérer le déploiement de technologies dans les pays en développement ; 3) une décision visant à créer un fonds pour une meilleure gestion à long terme des sommes recueillies en vue de satisfaire les besoins des pays en développement dans le domaine du climat ; et 4) une décision appelant à la prise de mesures rapides de grande envergure pour la protection des forêts et des moyens de subsistance de ceux qui y vivent.

« Les accords qui pourront être conclus à Cancún ne seront pas nécessairement exhaustifs, mais en tant que décisions équilibrées, elles doivent avoir une portée globale et pouvoir donner de bons résultats à court terme et jeter les bases d'engagements à long terme efficaces et équitables de lutte contre les changements climatiques », a ajouté Mme Figueres.

Le secrétaire exécutif a admis qu'il restait certains points de désaccord au niveau politique, surtout en ce qui a trait à la façon et au moment de s'entendre sur le partage équitable des responsabilités dans la conduite des actions présentes et futures, mais que cela n'était pas insurmontable.



« Les gouvernements semblent prêts à discuter des points litigieux. Ils doivent maintenant gommer leurs divergences afin d'obtenir des résultats concrets à Cancún », a-t-elle souligné.

Par exemple, les gouvernements pourraient officialiser les nombreux engagements et promesses de réduction des émissions et éclaircir la suite à donner au Protocole de Kyoto.

Au cours des six jours que durera la réunion de Tianjin, les représentants gouvernementaux se pencheront sur le texte de négociation proposé par le Groupe de travail spécial de l'action concertée à long terme au titre de la Convention. Ce groupe, auquel participent les 194 Parties à la CCNUCC, est chargé de définir une approche globale à long terme pour faire face aux enjeux climatiques.

Le Groupe de travail spécial des nouveaux engagements des Parties visées à l'annexe I au titre du Protocole de Kyoto se réunit parallèlement en vue d'examiner les engagements de réduction des émissions pour l'après-2012 pris par les 37 pays industrialisés qui ont ratifié le Protocole.

Mme Figueres a affirmé que les inondations au Pakistan, les incendies en Russie et les coulées de boue en Chine, phénomènes qui ont marqué l'année 2010, nous ont rappelé les dangers associés aux extrêmes climatiques.

« Ce qui est clair c'est que personne n'a intérêt à différer la prise des mesures attendues. Au contraire, le bien commun dicte l'accélération des actions visant à atténuer l'ensemble des effets néfastes ».

La Conférence de Tianjin a attiré environ trois mille participants en provenance de 176 pays, dont des délégués gouvernementaux, ainsi que des représentants du monde des affaires et de l'industrie, d'organisations écologiques et d'établissements de recherche. La Conférence de Cancún se déroulera du 29 novembre au 10 décembre.

Déclaration d'ouverture de la Conférence de Tianjin par le secrétaire exécutif de la CCNUCC : http://unfccc.int/files/press/statements/application/pdf/2101004_cf_opening_statement.pdf

La CCNUCC

Avec 194 Parties, la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques regroupe pratiquement tous les pays de la planète. Le Protocole de Kyoto, qui en est issu en 1997, compte pour sa part 191 États membres. En vertu de ce dernier instrument, 37 États formés de pays hautement industrialisés et de pays en transition vers une économie de marché sont légalement tenus de limiter et de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Le but ultime des deux traités est de stabiliser les concentrations atmosphériques de gaz à effet de serre à un niveau qui n'interfère pas de manière dangereuse avec le système climatique.

Bureau des médias de la CCNUCC : <http://unfccc.int/press/items/2794.php>